

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINOUS Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANOAH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONALE

1. KOFFI Simplicie Yao, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambu, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTEMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémisa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIISSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE QUINHI</u> GANDJI Gbènanpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOULO, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANIQUES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONOU GBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkigou Isidore YANOOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL) COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIÉS DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u> Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO

	N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE N° Page : 618-628

47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANI TAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMME D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Urich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITES TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767
58	REVENU, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE

	<p><u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777</p>
59	<p><u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790</p>
60	<p><u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783</p>
61	<p><u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798</p>
62	<p><u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813</p>
63	<p><u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822</p>

LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS-PRÉFECTURES DE DABOU

DETERMINANTS OF SCHOOL DROPOUT IN THE SUB-PREFECTURE OF DABOU

One Enoc GUEDE, Maitre-assistant
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
delegueenoc@hotmail.fr

Résumé

L'éducation obligatoire est un levier essentiel du développement et de la mobilité sociale en Côte d'Ivoire. Malgré les politiques de scolarisation, le système éducatif à Dabou subit une forte déperdition scolaire, avec plus de 12 000 abandons enregistrés au secondaire pour la seule année 2024. Le problème réside dans la persistance de facteurs multifactoriels d'ordre économique, structurel et socioculturel qui entravent le maintien des élèves à l'école. Cette étude analyse les interactions entre les conditions de vie des ménages, l'offre éducative institutionnelle et le processus de décrochage scolaire dans cette zone. Elle s'appuie sur une approche pluridimensionnelle combinant une analyse documentaire, des enquêtes de terrain auprès d'un échantillon de 240 jeunes déscolarisés et 41 acteurs éducatifs répartis dans sept localités. Les données ont été traitées à l'aide de KoboCollect, Excel et QGIS. Les données montrent que la situation financière des parents est la cause majeure d'abandon car la "gratuité scolaire" étant compromise par des coûts cachés, Au niveau des contraintes géographiques, l'éloignement des établissements est critique avec environ 40 % des élèves vivent à plus de 7 km de leur école, entraînant une fatigue physique qui nuit à l'apprentissage. Concernant les facteurs pédagogiques, le système souffre de classes surchargées (jusqu'à 84 élèves) et d'un manque d'infrastructures, limitant l'encadrement individualisé. Dimensions psychologiques : Le manque de motivation (52 % des cas) et la nécessité de travailler pour soutenir la famille (43 %) sont les principaux moteurs interpersonnels du décrochage.

Keywords: Dabou, Determinants, School dropout, Pupil Precariousness, Geographical remoteness

Abstract:

Compulsory education is a key driver of development and social mobility in Côte d'Ivoire. Despite policies aimed at increasing school enrolment, the education system in Dabou is experiencing high dropout rates, with more than 12,000 dropouts recorded at secondary level in 2024 alone. The problem lies in the persistence of multiple factors (economic, structural and socio-cultural) that hinder pupils' retention in school. This study analyses the interactions between household living conditions, institutional educational provision and the process of school dropout in this area. It is based on a multidimensional approach combining a literature review, field surveys of a sample of 240 out-of-school youths and 41 education stakeholders across seven localities. Data processing was carried out using digital tools such as KoboCollect for data entry, Excel for statistics and QGIS for spatial analysis. The data shows that parents' financial circumstances are the main cause of school dropout, as 'free schooling' is undermined by hidden costs. In terms of geographical constraints, the distance to schools is a critical issue, with around 40% of pupils living more than 7 km from their school, leading to physical fatigue that hinders learning. As for educational factors, the system suffers from overcrowded classes (up to 84 pupils) and a lack of infrastructure, limiting individualised support. Psychological factors: Lack of motivation (52% of cases) and the need to work to support the family (43%) are the main interpersonal drivers of dropping out.

Keywords: Dabou, Determinants, School dropout, Precariousness, Geographical distance

Introduction

Convaincus que l'éducation est essentielle pour façonner une société juste, dynamique et solidaire, les pays africains en ont fait le pilier de leurs politiques publiques, y investissant progressivement des ressources considérables. Dans cette dynamique, la Côte d'Ivoire a fait de l'éducation un outil de développement durable (TANOAH A. L., 2022, p2). Afin d'atteindre cet objectif, diverses politiques, initiatives et plans d'action ont été déployés dans le but de structurer un programme sectoriel de développement rigoureux, entièrement axé sur l'accès universel à l'école. En plus de l'engagement de l'État, ce secteur repose sur la famille, car la famille se voit comme la clé de réussite de l'enfant dans ses études (YIMI J. B., 2016, p20). De ce fait, la réussite scolaire l'école joue un rôle essentiel dans la socialisation et la transmission des valeurs (Abdelmounaim M. et Houria B., 2015, p2).

Cependant, cette importance capitale de l'instruction contraste avec la persistance de barrières économiques, structurelles et socioculturelles qui favorisent la déperdition scolaire. Cette problématique du décrochage touche de nombreuses zones de production pédagogique en Côte d'Ivoire. La sous-préfecture de Dabou, située dans la région des Grands Ponts, est confrontée à des défis majeurs liés à la précarité financière des parents et à l'insuffisance des infrastructures d'accueil depuis plusieurs décennies. Cela entraîne une stagnation du taux de scolarisation et maintient de nombreux jeunes dans un cycle d'oisiveté et d'analphabétisme malgré leur potentiel initial.

Cette étude pose donc le problème de la persistance des facteurs multifactoriels qui entravent le maintien des élèves dans le système éducatif de la sous-préfecture de Dabou. Dès lors, pourquoi l'abandon scolaire persiste-t-il dans cette zone ? Pour répondre à cette question cruciale, l'objectif principal est d'analyser les interactions entre les conditions de vie des ménages, l'offre éducative et le processus de déperdition scolaire dans la sous-préfecture de Dabou. De façon spécifique, il s'agit de caractériser l'accès des élèves aux ressources pédagogiques (manuels et encadrement) dans la sous-préfecture de Dabou, d'identifier les limitations liées à la situation matrimoniale des parents et à la pauvreté monétaire, ensuite d'analyser l'impact de l'éloignement géographique des établissements sur la persévérance scolaire des apprenants.

1- Outils et Méthodes

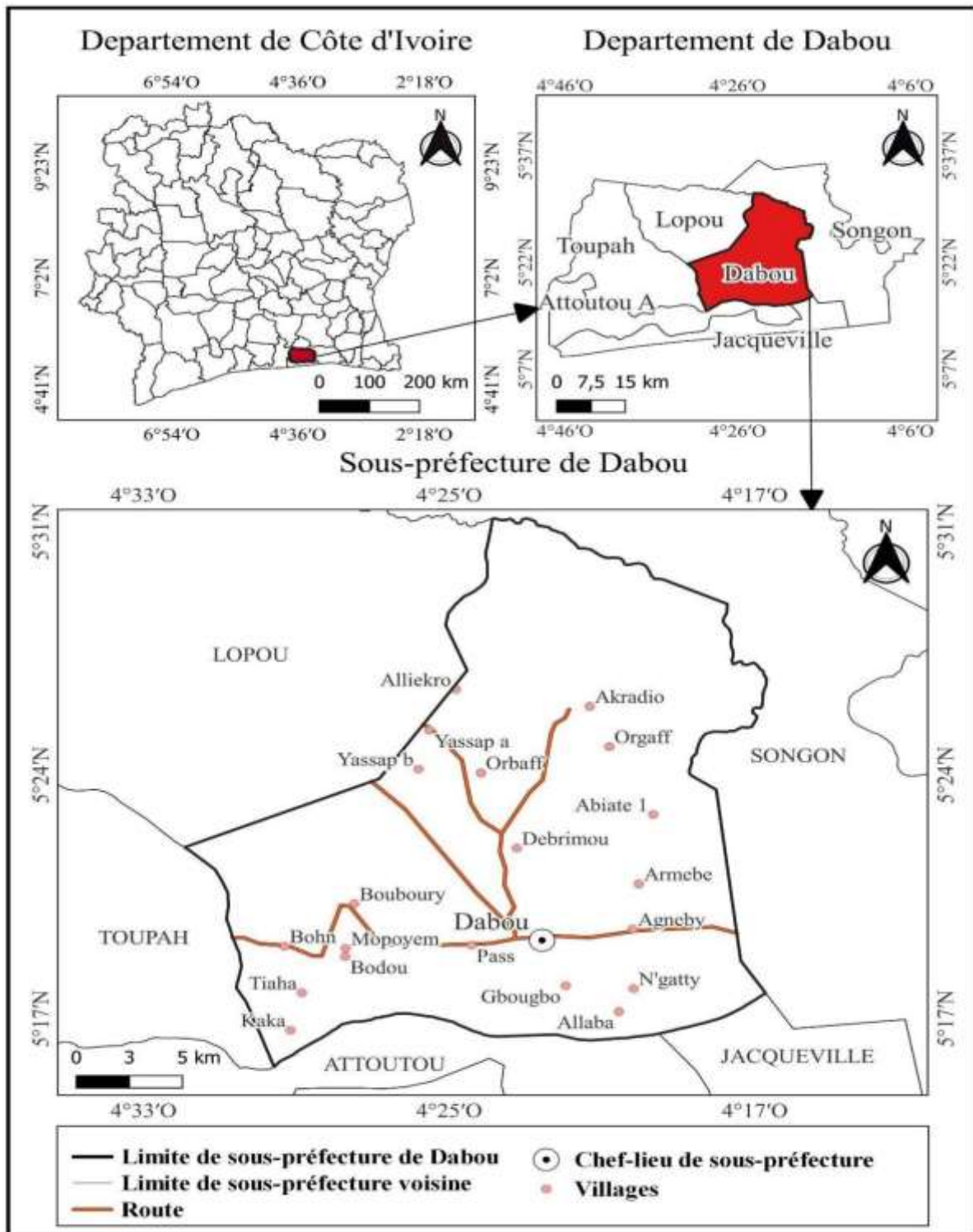
Pour répondre aux objectifs de cette étude, une démarche de recherche pluridimensionnelle a été privilégiée. Elle combine des investigations de terrain et une analyse documentaire approfondie des indicateurs scolaires locaux. Ce dispositif vise à mettre en lumière les corrélations entre les contraintes économiques des foyers, les limites de l'offre d'enseignement et la recrudescence de la déperdition scolaire dans la sous-préfecture de Dabou.

1.1 Présentation de la zone d'étude

L'investigation se déploie dans la sous-préfecture de Dabou, située dans le Sud-Est de la Côte d'Ivoire, précisément au cœur de la région des Grands Ponts. Positionnée aux coordonnées 5°19'14" N et 4°22'36" W, cette circonscription constitue un espace de transition périurbain stratégique. Avec une population de 213 582 habitants (RGPH, 2021), Dabou se distingue par une dynamique scolaire intense, toutefois contrastée par une vulnérabilité persistante des apprenants. En outre, selon DRENA de Dabou, cette localité fait figure d'observatoire privilégié de la déperdition scolaire, avec un effectif d'abandon s'élevant à 12 626 élèves au secondaire et des taux de retrait particulièrement marqués chez les garçons (59 %) par rapport aux filles (41 %) en 2024. Profitant de sa proximité avec Abidjan, Dabou offre un terrain d'enquête pertinent pour analyser l'articulation entre les politiques de scolarisation obligatoire et les contraintes structurelles telles que la pauvreté ou l'éloignement des infrastructures. Enfin, l'absence d'études spécifiques sur la dimension spatiale de ce phénomène à Dabou offre

une opportunité scientifique pour combler un vide documentaire et proposer des solutions opérationnelles aux décideurs locaux. La figure 1 montre la localisation de Dabou.

Figure 1 : Localisation de la sous-préfecture de Dabou



Source : CNTIG, 2024

Réalisation : GUEDE, 2025

1.2 Collecte et le traitement de données

Cette étude s'appuie sur une stratégie de recherche pluridimensionnelle croisant données quantitatives et qualitatives. Ce croisement analytique vise à mettre en perspective les tendances statistiques de la déperdition scolaire avec les trajectoires individuelles des jeunes de Dabou. Pour ce faire, plusieurs techniques de collecte de données ont été utilisées. Dans un premier temps, la recherche documentaire a servi pour la collecte des données secondaires en exploitant des sources de l'INS, du CNTIG et des administrations scolaires locales. Ensuite, dans le cadre de l'enquête de terrain, des entretiens ont été menés auprès de 41 responsables et acteurs clés, notamment le sous-préfet, des représentants de la mairie et du conseil régional, le directeur régional de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, les inspecteurs de l'enseignement préscolaire et primaire 1 et 2, ainsi que des directeurs d'établissement, des enseignants et des parents d'élèves. Les échanges ont mis en lumière les conditions de travail et d'apprentissage, les effectifs par classe, ainsi que les stratégies locales de lutte contre le décrochage. De plus, les échanges avec les familles ont permis d'identifier les déterminants socio-économiques de l'abandon scolaire, ses facteurs déclencheurs et ses impacts. L'observation directe sur le terrain a permis également de mesurer l'ampleur du phénomène et d'appréhender les réalités locales. Menée de façon non participante, elle a facilité l'immersion dans l'univers des déscolarisés tout en brisant la méfiance des populations à l'égard du chercheur. Pour ce qui est de l'enquête par questionnaire, dans le but d'appréhender de manière significative les déterminants de la déperdition scolaire dans la sous-préfecture de Dabou, notre étude s'est appuyée sur un échantillon de 240 déscolarisés. En l'absence d'une base de sondage exhaustive de la population déscolarisée, le recours à un échantillonnage par choix raisonné combiné à la méthode de la boule de neige a permis de structurer cet échantillon de façon à refléter les réalités géographiques entre milieux urbain et rural et de genre de la sous-préfecture. Enfin, cette taille d'échantillon s'est avérée optimale au regard des ressources logistiques, financières et du calendrier imparti pour l'enquête de terrain. Les sites d'enquête ont été sélectionnés de manière raisonnée pour couvrir la ville de Dabou et six localités rurales représentatives des différents pôles géographiques de la sous-préfecture, comme détaillé dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des jeunes déscolarisés enquêtés par village et par Quartier (Dabou)

Localités enquêtées	Jeunes déscolarisés enquêtés
Akradio	20
Debrimou	20
Pass	20
Bouboury	20
N'gati	20
Bonn	20
Dabou	120
Total	240

Enquêtes de terrain, 2025

En somme, l'étude a porté sur un échantillon total de 240 jeunes déscolarisés et 41 acteurs ressources, offrant ainsi une base de données représentative pour examiner les disparités de genre et les contrastes géographiques. Le processus de traitement a visé une systématisation rigoureuse des matériaux bruts. L'analyse spatiale, opérée sous le logiciel QGIS 3.20, a permis de modéliser avec précision la distribution des décrocheurs et le maillage des infrastructures scolaires. Parallèlement, le traitement quantitatif a été optimisé par l'usage de KoboCollect pour la saisie numérique et de Microsoft Excel 2016 pour l'apurement statistique et la production d'infographies analytiques. Enfin, l'approche qualitative a mobilisé une synthèse

thématique des entretiens sous Microsoft Word 2016, facilitant une mise en perspective des stratégies de résilience et des vulnérabilités propres au contexte de Dabou.

2. Résultats

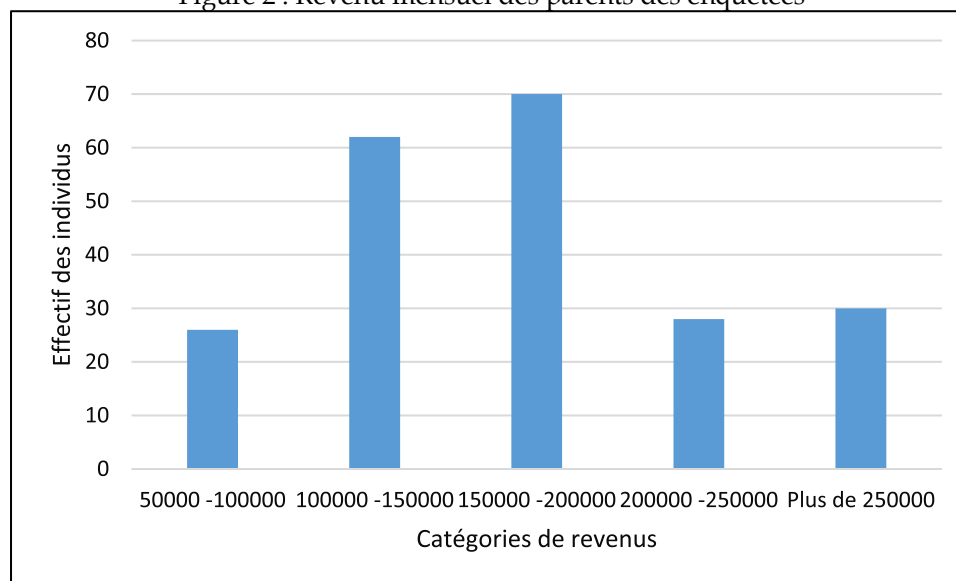
2.1 La situation socio-économiques des ménages

L'analyse des déterminants de la déperdition scolaire dans la sous-préfecture de Dabou nécessite, en premier lieu, une étude approfondie de la cellule familiale. En tant que premier espace de socialisation et de soutien, le ménage exerce une influence prépondérante sur la trajectoire de l'apprenant. Cette section examine comment la vulnérabilité des familles, articulée autour de la précarité financière, du faible capital culturel et de l'instabilité matrimoniale, constitue un faisceau de facteurs limitant pour le maintien des enfants à l'école. En croisant les données de nos enquêtes de terrain et les observations des acteurs du système éducatif, nous mettrons en lumière le poids des contraintes domestiques dans le processus d'abandon scolaire.

2.1.1 La précarité financière des parents comme frein au maintien des enfants à l'école

Le revenu mensuel des parents constitue un déterminant majeur dans le cursus scolaire des apprenants. Les investigations de terrain révèlent que les élèves issus de milieux économiquement défavorisés disposent de ressources matérielles et d'un soutien pédagogique limités. Ce constat est corroboré par les témoignages des directeurs d'écoles et des acteurs ressources interrogés, qui identifient la précarité financière des ménages comme un facteur de risque prépondérant du décrochage. Afin d'évaluer l'incidence réelle de cette variable sur l'abandon scolaire, une analyse quantitative a été effectuée, dont les résultats sont illustrés par la figure 2.

Figure 2 : Revenu mensuel des parents des enquêtées



Enquêtes de terrain, 2025

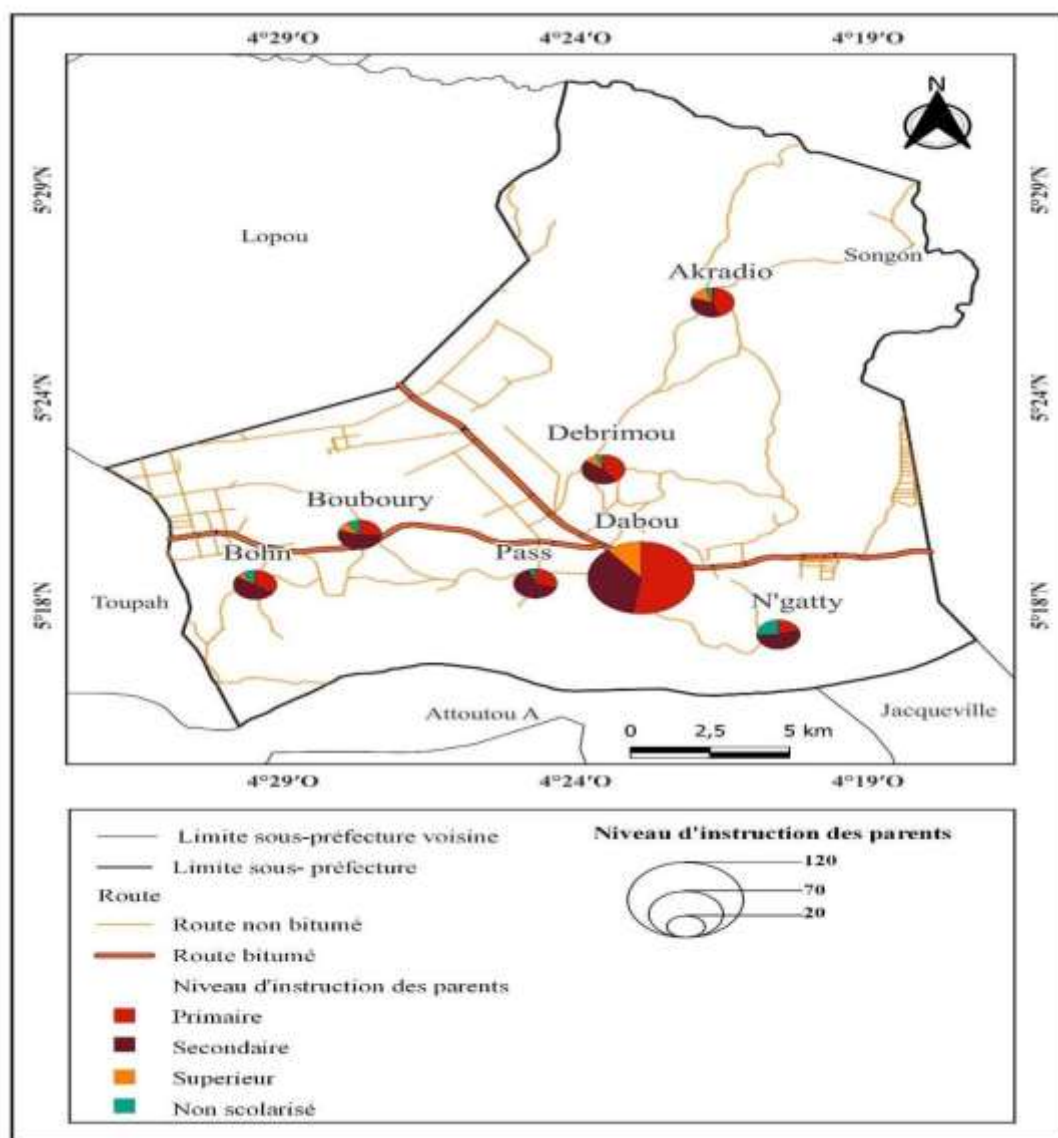
La figure 2 met en évidence une répartition contrastée des revenus mensuels des ménages des différents déscolarisés enquêtés. Il ressort que la majorité dispose d'un revenu compris entre 100 000 et 200 000 FCFA par mois. Les tranches 100 000-150 000 FCFA (26,05 %) et 150 000-200 000 FCFA (29,41 %) regroupent à elles seules 55,46 % des ménages. Cette situation traduit la prédominance de foyers aux revenus intermédiaires, capables de prendre en charge une partie des dépenses liées à la scolarisation des enfants, même si ces ressources demeurent parfois insuffisantes face aux charges familiales élevées. À l'opposé, les ménages dont le revenu est inférieur à 100 000 FCFA représentent 20,16 % de l'effectif total. Cette catégorie de parents est davantage confrontée aux contraintes financières, notamment pour assurer les frais de

scolarité, l'achat des fournitures scolaires, le transport et les autres dépenses éducatives. Ces difficultés économiques peuvent conduire certains enfants à interrompre temporairement ou définitivement leur parcours scolaire, contribuant ainsi au phénomène de déperdition scolaire. Par ailleurs, les ménages disposant d'un revenu supérieur à 200 000 FCFA constituent 24,37 %. Bien que moins représentés, ils offrent un cadre économique plus stable, réduisant ainsi significativement les risques de décrochage scolaire par rapport aux familles les plus vulnérables.

2.1.2 Niveau d'études des parents et la situation matrimoniale dans le risque de décrochage de l'enfant

Le niveau d'instruction des parents constitue un levier déterminant dans le parcours éducatif des enfants. Les investigations de terrain révèlent une corrélation entre le capital scolaire des parents et les aspirations de l'élève : un niveau d'étude élevé chez les géniteurs accroît l'exigence de réussite et le suivi pédagogique, tandis qu'un faible niveau d'instruction peut limiter la motivation de l'apprenant à obtenir des résultats d'excellence. Afin d'appréhender l'influence de cette variable sur le phénomène du décrochage, la figure 3 expose la répartition spatiale et la proportion du niveau d'instruction des parents dans la zone d'étude.

Figure 3 : Répartition du niveau d'instruction des parents des enquêtés



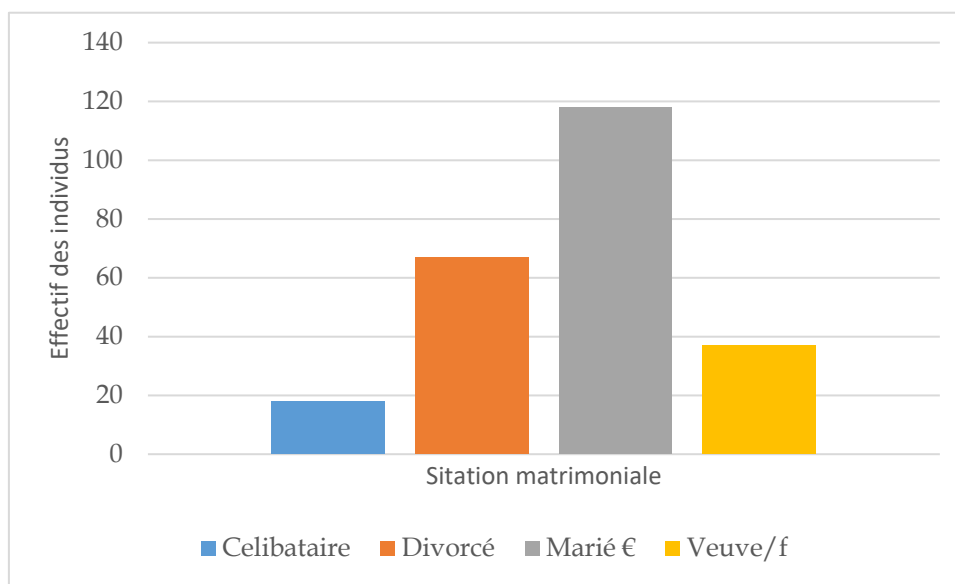
Source : CNTIG, 2024

Réalisation : GUEDE, 2025

L'examen de la figure 3 détaille la répartition spatiale du niveau d'instruction des parents de l'échantillon. Les données cartographiées permettent d'appréhender le capital culturel des familles et, par extension, le degré d'implication parentale dans le cursus des enfants. Le fait majeur réside dans la prédominance des parents ayant atteint le niveau primaire ou secondaire, dépassant nettement l'effectif de ceux n'ayant jamais été scolarisés. Ce constat indique que la majorité des enquêtés est issue de foyers au bagage éducatif intermédiaire. En revanche, la proportion de parents ayant accédé à l'enseignement supérieur demeure marginale. Une telle disparité souligne que les ressorts du décrochage scolaire ne sont pas uniquement propres à l'élève, mais sont aussi liés aux inégalités d'accompagnement et de soutien pédagogique au sein du cadre familial.

La situation matrimoniale des parents exerce une influence significative sur le parcours éducatif des enfants. En effet, une structure familiale stable, où les deux parents cohabitent, offre généralement un cadre propice au développement et à l'épanouissement de l'apprenant. À l'inverse, les tensions inhérentes aux séparations sont souvent sources de stress et d'anxiété, perturbant l'équilibre émotionnel de l'enfant. Les parents mariés ont l'avantage de pouvoir mutualiser les ressources économiques et émotionnelles, assurant ainsi un meilleur soutien aux activités scolaires. En revanche, la rupture du lien conjugal modifie profondément la structure familiale, ce qui peut freiner la progression scolaire. Les familles monoparentales (divorcées, veuves ou célibataires) font face à des charges financières accrues qui limitent leur capacité à couvrir les frais de scolarité. La figure 4 présente la répartition de la situation matrimoniale des parents des enquêtés.

Figure 4 : Situation matrimoniale des parents des enquêtés



Source : Enquêtes de terrain, 2025

L'analyse de la figure 4 expose la structure matrimoniale des parents de l'échantillon, un indicateur essentiel pour appréhender l'environnement familial des apprenants. En effet, si la majorité des élèves évoluent dans un cadre traditionnel, une part significative est issue de foyers fragmentés. Sur les 240 enquêtés, 49,17 % sont dans des foyers mariés, contre 27,92 % dans des foyers divorcés, 15,42 % chez les 37 veufs ou veuves et 7,50 % en milieu célibataire. Cette diversité de configurations familiales soulève des interrogations sur les défis spécifiques auxquels sont confrontés les élèves. En somme, les résultats suggèrent que les enfants issus de parents veufs, divorcés ou célibataires sont plus vulnérables au décrochage en raison de

contraintes financières et d'instabilités domestiques. À l'inverse, les élèves vivant avec des parents mariés bénéficient d'un cumul de soutiens moraux, psychologiques et financiers, favorisant ainsi leur maintien dans le système scolaire.

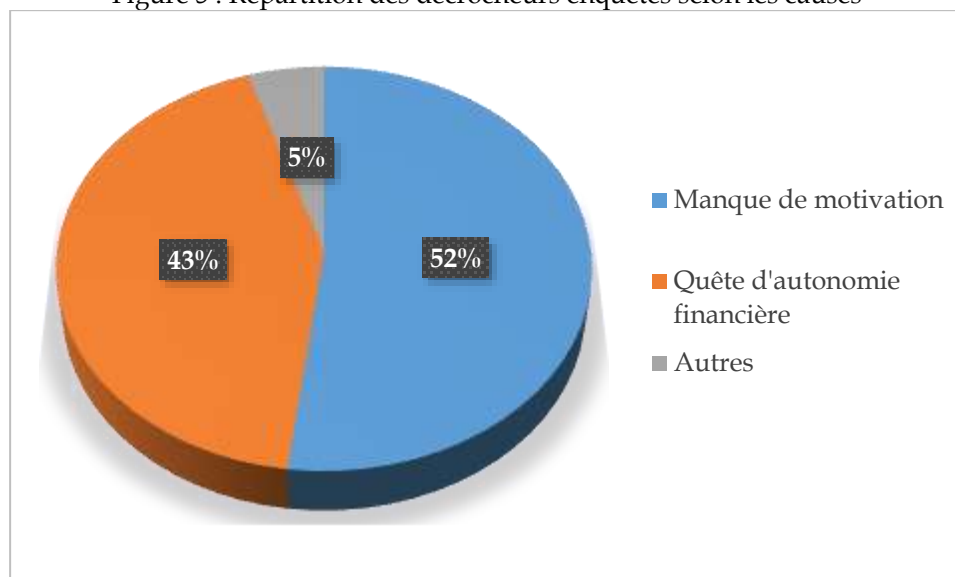
2.2. Les facteurs endogènes et éducatifs de la déperdition scolaire

Si l'environnement familial prédispose à certaines trajectoires, le cœur du problème se joue fréquemment au croisement de l'individu et de l'institution. Cette section explore la dimension endogène du décrochage : d'une part, les caractéristiques propres à l'élève et, d'autre part, la qualité de l'offre éducative proposée par l'école.

2.2.1 Facteurs interpersonnels de la déperdition scolaire

Le manque de motivation constitue un levier majeur de la déperdition scolaire. Il se manifeste par un désintérêt pour les apprentissages, une chute des résultats et un absentéisme chronique, plongeant l'élève dans un cycle d'anxiété et d'isolement. Ce découragement est souvent exacerbé par des troubles de l'apprentissage non identifiés, où l'échec répété finit par briser la persévérance scolaire. Par ailleurs, la précarité financière des parents pousse certains jeunes à privilégier l'entrée précoce sur le marché du travail. Ce choix, motivé par la volonté de soutenir le foyer, conduit à un abandon définitif des études au profit de métiers techniques ou artisanaux. La répartition de ces différentes causes chez les enquêtés est détaillée dans la figure 5.

Figure 5 : Répartition des décrocheurs enquêtés selon les causes



Source : Enquêtes de terrain, 2025

La figure 5 met en exergue trois facteurs déterminants de la déperdition scolaire. Le manque de motivation (52%) apparaît comme la cause prépondérante, soulignant l'importance des dynamiques psychologiques dans la persévérance de l'élève. En second lieu, la quête d'autonomie financière (43%) se traduisant par la volonté de travailler pour soutenir financièrement la famille force de nombreux jeunes à un abandon prématuré. Enfin, une catégorie résiduelle regroupe diverses difficultés académiques et sociales (5%) qui précipitent la rupture. Cette hétérogénéité des causes démontre la complexité du phénomène et appelle à une réponse étatique holistique, capable d'intégrer simultanément les dimensions motivationnelles, sociale et économique pour sécuriser les trajectoires scolaires.

2.2.2 Relation personnel enseignant élèves et la problématique des effectifs pléthoriques : facteurs de déperdition scolaire

La qualité du lien entre l'enseignant et l'élève revêt une importance fondamentale dans le parcours scolaire. En effet, une relation pédagogique positive constitue un rempart essentiel

contre la déperdition, tandis qu'un climat relationnel dégradé accroît considérablement les risques de décrochage. Les enseignants qui manifestent de la considération pour les capacités de leurs apprenants et les accompagnent dans la résolution de leurs difficultés scolaires participent directement à leur réussite. Lors de nos investigations de terrain, nous avons interrogé des jeunes déscolarisés aux expériences contrastées vis-à-vis du corps enseignant. Afin d'analyser l'incidence de cette variable, la figure 2 présente la répartition de la qualité des relations entre le personnel enseignant et les élèves.

Tableau 2 : Répartition des relations entre le personnel enseignant et les élèves

Type de relation	Effectif	Pourcentage
Très bonne	94	39%
Bonne	89	37%
Mauvaise	41	17%
Très mauvaise	16	7%
Total	240	100%

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le tableau 2 expose de manière structurée la nature des interactions entre le personnel enseignant et les élèves, telle que perçue par les sujets de l'enquête. Ces données sont cruciales pour appréhender les dynamiques interpersonnelles susceptibles d'influencer les trajectoires scolaires. L'analyse révèle que la majorité des répondants, soit 39 % et 37 % (correspondant respectivement à 94 et 89 individus), qualifient leur relation avec les enseignants de "Très bonne" ou "Bonne". Ce cumul de 76 % souligne la prédominance de rapports constructifs au sein de l'environnement pédagogique. À l'inverse, une proportion non négligeable de 24 % (soit 57 répondants) estime que ces relations étaient "Mauvaises" ou "Très mauvaises". Cette part de négativité ne doit pas être occultée, car elle met en exergue les défis persistants à relever pour optimiser le climat scolaire et favoriser la persévérance des élèves.

Aussi, la surcharge des effectifs scolaires constitue un facteur déterminant du décrochage. Dans des classes pléthoriques, l'enseignant dispose de moins de temps pour l'encadrement individualisé, ce qui rend difficile le repérage précoce des élèves en difficulté. De surcroît, le non-respect des normes d'encadrement favorise l'agitation et les nuisances sonores, entraînant une baisse de la concentration et une accumulation de lacunes pédagogiques chez les apprenants. Ce phénomène de saturation des salles de classe est détaillé dans le tableau 13, qui présente les effectifs recensés par division.

Tableau 3 : Effectif pléthorique des élèves par salle de classe

Classe	Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6
Wrod	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Classes	48	47	47	54	41	28
Badia 3	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Classes	60	62	63	59	84	68
Total	108	109	110	113	125	96

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le tableau 3 expose de manière structurée les effectifs d'élèves par niveau, du CP1 au CM2, pour les établissements primaires Wrod et Badia 3. L'analyse des données révèle une disparité marquée entre les deux structures : tandis que l'école Wrod présente des effectifs variant entre 28 (CM2) et 54 élèves (CE2), l'école Badia 3 affiche une saturation nettement plus prononcée, avec des cohortes allant de 60 à 68 élèves par classe. Une tendance globale à la croissance des effectifs se dessine au fil du cycle primaire, particulièrement à Badia 3. Cette densification des salles de classe soulève des enjeux majeurs quant à la qualité de l'encadrement pédagogique,

le sureffectif limitant drastiquement le suivi individualisé nécessaire à la réussite de chaque apprenant.

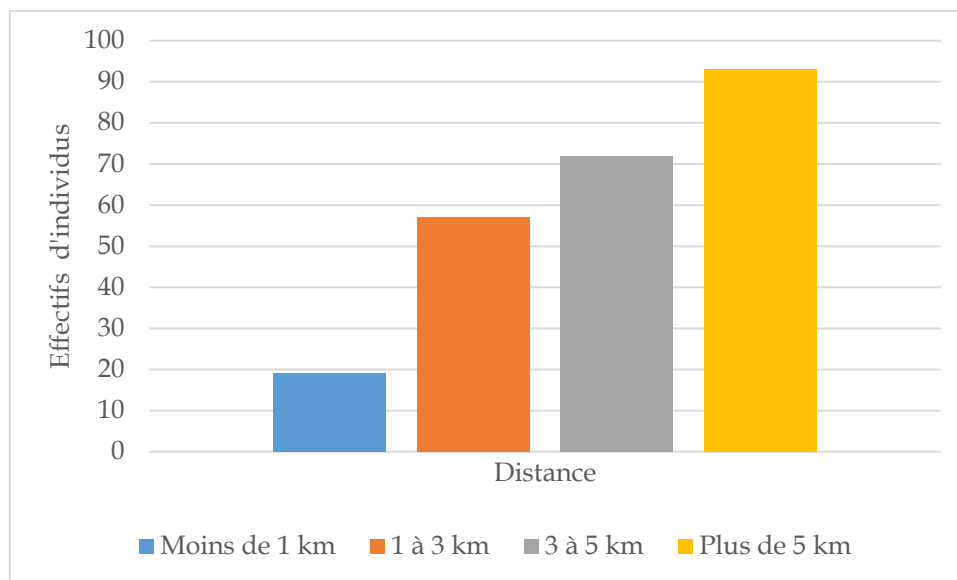
2.3. Les Facteurs géographiques de la déperdition scolaire

Au-delà des réalités socio-économiques et pédagogiques, la dimension spatiale joue un rôle prépondérant dans le maintien ou l'exclusion des élèves du système éducatif. Dans la sous-préfecture de Dabou, l'accès au savoir est fortement conditionné par la configuration du territoire et la distribution des infrastructures. Cette section analyse comment l'éloignement géographique, couplé aux défaillances du système de transport, transforme le trajet quotidien en un obstacle majeur à la scolarisation. En examinant les distances parcourues, les modes de déplacement et la polarisation des flux vers le centre urbain, nous démontrerons que la géographie de l'offre scolaire est un facteur d'inégalité territoriale qui fragilise les parcours des élèves issus de la périphérie rurale.

2.3.1 L'éloignement des établissements par rapport au lieu de résidence.

La distance séparant l'établissement scolaire du lieu de résidence constitue un déterminant majeur de la déperdition scolaire. L'éloignement géographique agit comme un frein à l'assiduité, particulièrement pour les élèves effectuant la navette quotidienne entre les villages et les centres urbains. Nos investigations de terrain révèlent que des localités comme Pass, N'gatty ou Bonn sont dépourvues d'infrastructures secondaires, contraignant les apprenants à parcourir de longues distances vers Dabou. Cette mobilité pendulaire engendre une fatigue physique qui entrave l'apprentissage et le travail personnel. Il apparaît que les élèves parcourant plus de 7 km sont nettement plus exposés au risque d'abandon que ceux résidant à moins de 2 km de leur école. La figure 6 permet de visualiser la répartition des distances parcourues par les sujets de notre échantillon.

Figure 6 : Répartition des élèves selon des distances séparant l'école et le lieu de résidence



Source : Enquêtes de terrain, 2025

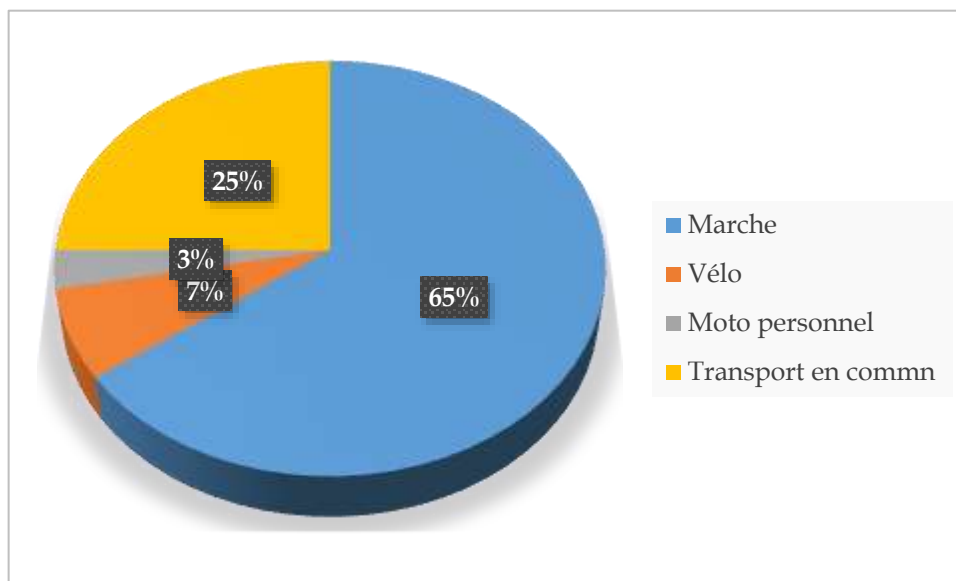
La figure 6 met en exergue relative à la distance entre le domicile les élèves décrocheurs de leurs établissements respectifs et leur établissement scolaire met en évidence un éloignement important des lieux de résidence par rapport aux structures éducatives dans la sous-préfecture de Dabou. En effet, la catégorie « plus de 5 km » est la plus représentée avec 93 enquêtés (38,59 %), suivie de celle des « 3 à 5 km » qui regroupe 72 enquêtés (29,88 %). Ainsi, plus des deux tiers des élèves décrocheurs (68,47 %) parcourent au moins trois kilomètres pour se rendre à

l'école. À l'inverse, ceux résidant à proximité de leur établissement sont moins nombreux. Les distances de 1 à 3 km concernent 57 enquêtés (23,65 %), tandis que seulement 19 enquêtés (7,88 %) habitent à moins d'un kilomètre de leur école. Cette configuration géographique impose des contraintes de mobilité majeures, pesant lourdement sur l'assiduité et l'investissement pédagogique des apprenants. In fine, ces disparités spatiales soulignent l'urgence de garantir une équité d'accès aux opportunités éducatives, quel que soit le contexte géographique de l'élève.

2.3.2 Les difficultés liées aux moyens de transport et le temps de trajet pour se rendre à l'école

La mobilité constitue un facteur déterminant de l'absentéisme scolaire. Ce phénomène est particulièrement marqué dans les zones périurbaines et rurales où l'offre de transport en commun est limitée, contraignant les élèves de localités comme Pass, Debrimou ou N'gatty à emprunter des voies souvent dangereuses. Le coût du transport entre les villages périphériques et la ville de Dabou s'élève à 1 000 FCFA aller-retour, une charge financière excessive pour les parents à faible revenu. Par ailleurs, la pénibilité de ces longs trajets engendre une fatigue physique qui réduit les capacités de concentration des apprenants et compromet le travail personnel du soir. Si les motos-taxis sont présentes, leur coût prohibitif (de 500 FCFA à plus de 1 000 FCFA selon la distance) pousse les élèves à privilégier les véhicules de transport collectif. En milieu urbain, la proximité des infrastructures favorise la marche, l'usage du vélo ou des motos personnelles, rendant l'accès à l'école nettement moins onéreux qu'en zone rurale. La figure 7 présente la répartition des moyens de déplacement utilisés par les enquêtés.

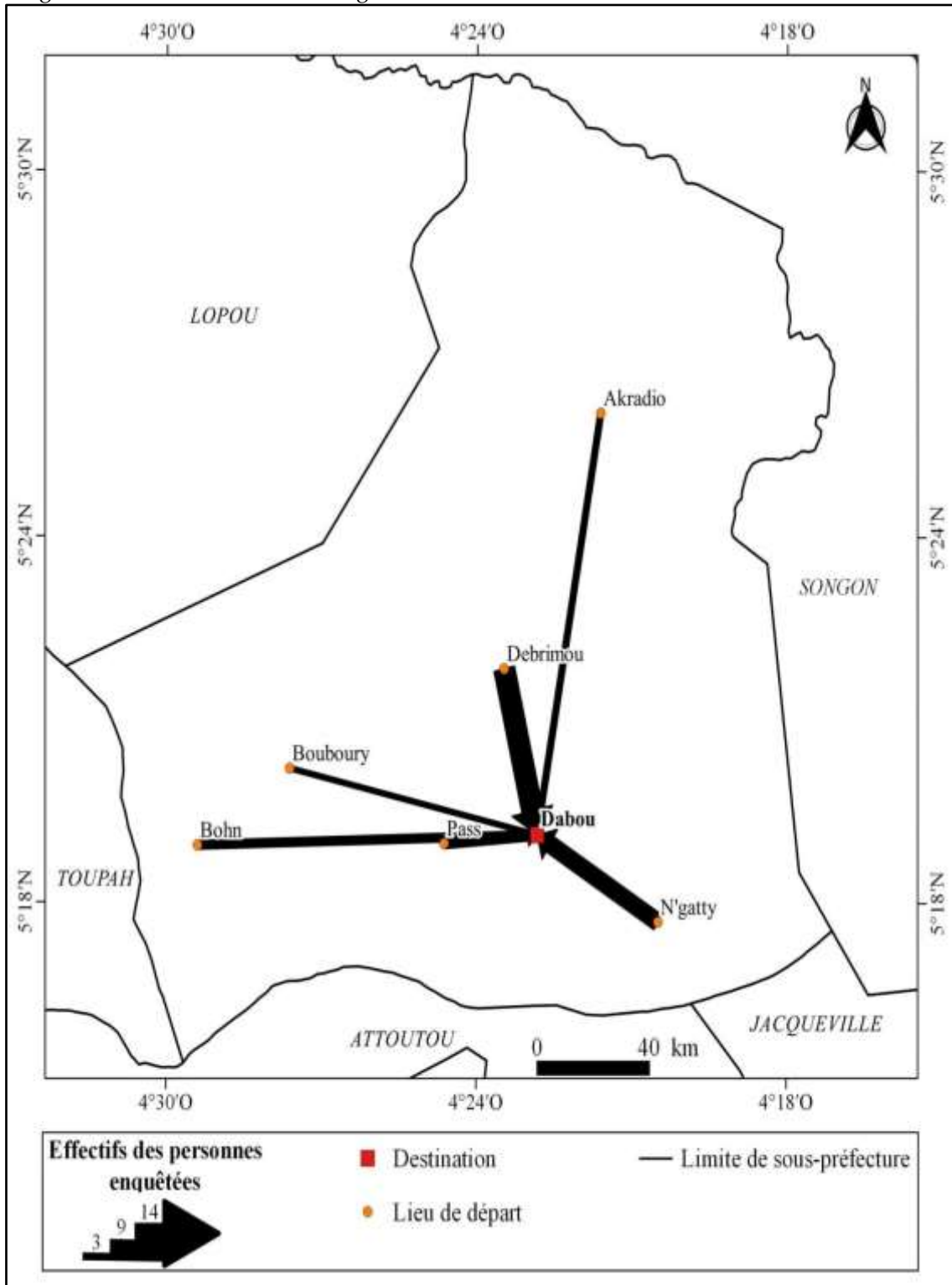
Figure 7: Répartition des élèves selon les moyens de déplacement pour se rendre à l'école



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le mode de transport des élèves est largement dominé par la marche à pied (65 %), suivie par les transports en commun (25 %). Si la marche souligne une certaine proximité pour certains, elle révèle aussi une précarité de mobilité pour d'autres. L'usage limité du vélo (7 %) et des engins moto (3 %) confirme que l'accès à l'école repose majoritairement sur l'effort physique ou les services de transport onéreux. Ces statistiques appellent à une meilleure planification des transports scolaires pour garantir l'équité entre les élèves. Pour approfondir cette analyse spatiale, la figure 8 visualise les flux migratoires quotidiens des élèves vers le centre urbain.

Figure 8 : Flux des élèves des villages vers les établissements secondaires de la ville de Dabou



Source : CNTIG, 2024

Réalisation : GUEDE, 2025

L'analyse de la figure 8 révèle une polarisation des flux scolaires vers la ville de Dabou, qui s'affirme comme le pôle éducatif majeur de la région pour l'enseignement secondaire. L'examen des données spatiales montre que les effectifs en provenance de N'gatty et Debrimou sont particulièrement élevés, tandis que les flux issus de Bonn, Akradio, Bouboury et Pass apparaissent plus marginaux. Cette convergence vers le centre urbain souligne la

dépendance structurelle des villages périphériques à l'égard de la ville de Dabou. In fine, l'absence ou l'insuffisance d'établissements secondaires dans les localités rurales enquêtées met en exergue des déséquilibres dans l'aménagement territorial et éducatif. Ces résultats plaident en faveur d'une déconcentration des infrastructures scolaires à l'échelle de la sous-préfecture afin d'équilibrer l'offre éducative.

3. Discussion

Le but de cette étude était d'analyser les interactions entre les conditions de vie des ménages, l'offre éducative institutionnelle et le processus de décrochage scolaire dans la sous-préfecture de Dabou. Les résultats de l'enquête indiquent que le manque de moyens financiers s'impose comme le premier facteur d'abandon. Cela met en évidence un premier paradoxe central qui montre que la gratuité scolaire ne supprime pas automatiquement les coûts réels de la scolarisation. En pratique, les ménages continuent de supporter des dépenses liées aux fournitures, à l'uniforme, au transport, à la restauration et à certaines contributions indirectes, ce qui fragilise les familles les plus pauvres et favorise les abandons ou les absences répétées. Nos observations rejoignent de nombreux travaux qui montrent que la pauvreté des ménages reste un facteur majeur de déscolarisation. C'est le cas de l'étude de N'dri A. J. (2025, p38) qui souligne que la pauvreté est un facteur clé de la déscolarisation en Côte d'Ivoire et notamment à Koffi-Amonkro. Dans le même sens les travaux de l'UNICEF (1995, p29) indiquent que la non-fréquentation et la déperdition scolaire s'enracinent souvent dans des contraintes économiques qui dépassent le simple cadre de la gratuité officielle. De même, l'analyse de Paquet G. (1998, p75-106) rappelle qu'une politique d'égalité des chances ne produit pas automatiquement l'égalité réelle si les enfants n'ont pas les mêmes conditions matérielles pour apprendre.

Les facteurs institutionnels et psychologiques jouent aussi un rôle dans le modèle explicatif de la déperdition à Dabou. Les données mettent en exergue des conditions d'apprentissage fortement dégradées, caractérisées par des effectifs saturés. Ce sureffectif engendre une baisse drastique de la qualité de l'encadrement pédagogique individualisé, nécessaire au repérage précoce des élèves en situation de décrochage. Comme l'a démontré Teixeira J. *et al.* (2017, p1) l'amélioration des infrastructures scolaires est essentielle pour permettre aux élèves d'apprendre dans de meilleures conditions. Pianta R. C. *et* Stuhlman M. M. (2004, p444-458) montrent également que la qualité de la relation enseignant-élève influence fortement la réussite scolaire. Plus grave encore, le déficit de motivation et de formation des enseignants impacte la réussite. Un enseignant non motivé, comme le souligne (MIHIGO I. M. *et al.*, 2017, p60), ne s'investit pas totalement, ce qui conduit à des abandons massifs. Les résultats de Dabou s'inscrivent dans cette logique, la saturation des classes, le manque d'espace, la surcharge des enseignants et la difficulté d'assurer un suivi individualisé fragilisent le lien pédagogique et réduisent la motivation des élèves.

Sur le plan géographique, l'étude démontre que l'accès aux infrastructures scolaires est fortement inégalitaire. Les données de cette recherche s'accordent aussi avec les recherches qui soulignent l'effet de la distance et de l'isolement géographique sur la fréquentation scolaire. Cela montre que la déperdition scolaire n'est pas seulement liée aux ressources des ménages, mais aussi à l'organisation spatiale du territoire scolaire. Les élèves qui doivent parcourir de longues distances chaque jour s'exposent davantage à la fatigue, aux retards et à la démotivation. Les résultats de cette étude rejoignent donc une littérature plus large selon laquelle l'école de proximité constitue une condition importante de la rétention scolaire (UNESCO, 2004, p143). La spécificité locale tient ici au fait que l'enclavement ne joue pas seul, il se combine à la pauvreté des familles et à la faiblesse de l'offre éducative, ce qui rend la situation plus complexe. Ce constat est corroboré par le rapport de l'INSD (2015, p17) qui démontre que le temps d'accès à l'école est un prédicteur statistique du maintien dans le système jusqu'à l'âge de 16 ans.

Malgré ces convergences, l'étude de Dabou présente plusieurs spécificités. Elle montre que la déperdition scolaire résulte moins d'un facteur unique que de la combinaison de la pauvreté, de l'enclavement spatial et de l'insuffisance des infrastructures éducatives. Par ailleurs, Dabou se caractérise par un contexte hybride, à la fois rural et semi-urbain, où les contraintes de mobilité, la surcharge des établissements et les difficultés financières des ménages renforcent le risque d'abandon scolaire. Enfin, l'étude souligne que la gratuité scolaire, bien qu'elle favorise l'accès à l'école, ne suffit pas à garantir le maintien des élèves en l'absence d'un accompagnement matériel et d'une amélioration des conditions d'accès aux établissements.

Conclusion

Au terme de cette étude consacrée à l'analyse des facteurs de déperdition scolaire dans la sous-préfecture de Dabou, il convient de souligner que l'abandon des études n'est pas un événement isolé, mais l'aboutissement d'un processus multidimensionnel. Nos recherches visaient à comprendre pourquoi, malgré les politiques de scolarisation obligatoire, un nombre significatif d'élèves quitte prématurément le système éducatif ivoirien. L'analyse des résultats a permis de confirmer nos hypothèses de départ tout en mettant en lumière des dynamiques spécifiques au territoire de Dabou. Sur le plan économique, la précarité des ménages demeure le pivot de l'exclusion. L'illusion de la gratuité scolaire se heurte aux coûts cachés (fournitures, transport, alimentation) qui imposent aux parents des arbitrages financiers au détriment de l'éducation. L'enfant devient alors une variable d'ajustement économique, soit par le travail champêtre, soit par l'abandon forcé faute de moyens. Au niveau de la géographie, la distance entre le domicile et l'école constitue une barrière physique majeure. L'épuisement lié aux longs trajets et l'enclavement de certains villages comme Pass ou N'gatty créent une iniquité territoriale. L'élève rural, pénalisé par son environnement spatial et domestique, ne bénéficie pas des mêmes chances de réussite que son homologue urbain. Concernant le plan socio-éducatif et culturel, le système scolaire, marqué par des effectifs pléthoriques et un manque d'infrastructures incitatives, peine à maintenir l'intérêt de l'apprenant. Pour transformer durablement le paysage éducatif de la sous-préfecture de Dabou et freiner l'hémorragie du décrochage scolaire, une réponse systémique est impérative. Cette stratégie doit s'articuler autour de quatre leviers d'action prioritaires, visant à lever les barrières structurelles, économiques et socioculturelles identifiées.

Références bibliographiques

ABDELMOUNAIM Mekahlia et HOURIA Benhamza, 2023, « *Le milieu scolaire et son rôle dans la socialisation* », URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/12037>, consulté le 20 mai 2026 à 22h.

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) du Burkina-Faso, 2015. « *Rapport d'Analyse Statistique du système Éducatif* », 161 p.

MURHI Mihigo Isidore et BUCEKUDERHWA Bashige Célestin, 2017 : « *Abandon scolaire au Sud-Kivu* », Formation et profession, Volume 25, Numéro 2, <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2017.418>, consulté le 20 avril 2026 à 22h

N'DRI Joël, 2025, Facteurs explicatifs de la Déscolarisation des enfants en Côte d'Ivoire : cas de Koffi-Amonkro. European Scientific Journal, ESJ, 21 (20), 34p.

PAQUET Gilles 1998, « *Pour aller au-delà des croyances quant à l'égalité des chances de réussite : un bilan de la recherche sur l'intervention préscolaire en milieu défavorisé* », Revue canadienne de psycho - éducation, 23, (1), pp. 75-106

PIANTA Robert et STUHLMAN Megan Martha, 2004, « *Teacher-Child relationship and children's success* », The first years of school psychology review, 33(3), pp. 444-458

TANOI Ané landry, 2022, « *POLITIQUE DE SCOLARISATION EN CÔTE D'IVOIRE : CONTRAINTES ET PERSPECTIVES* », Actes de la troisième Conférence internationale sur la Francophonie économique, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 16p.

TEIXEIRA Janssen, 2017, « *Améliorer les infrastructures scolaires afin que les élèves apprennent mieux*», <https://blogs.worldbank.org/fr/education/am-liorer-les-infrastructures-scolaires-afin-que-les-lves-apprennent-mieux>, consulté le 20 avril 2026 à 22h

UNESCO, 2004, « *Rapport mondial de suivi sur l'Éducation Pour Tous* », <http://www.unesco.org.b>, consulté le 21 avril 2026 à 10h

UNICEF, 1995, « *Étude sur la déperdition et non fréquentation scolaire* », 29 p.

YIMI Jean Bosco, 2016, « *implication parentale et rendement scolaire en milieu rural : Etude menée dans l'Arrondissement de Mbangassina* », Mémoire de master, UNIVERSITÉ DE YAOUNDE, ECOLE NORMALE SUPERIEUR DE YAOUNDE, 102p.